



Homélie dimanche 1^o mars 2020 – 1^o dimanche de Carême

Nous commençons ce carême avec le récit des tentations de Jésus au désert. En début de semaine, nous avons appris par les responsables de la communauté de l'Arche, les graves fautes commises par leur fondateur Jean Vanier. Cette nouvelle, très grave, nous a profondément attristés. La belle figure prophétique de Jean Vanier masquait des zones d'ombre où le mal a fait son œuvre. Cela nous invite à regarder avec lucidité les tentations vécues par Jésus au désert. Elles sont éclairantes pour les combats que nous avons à mener pendant ce Carême contre le mal, en nous et autour de nous !

Après avoir jeûné quarante jours, Jésus a faim. Quoi de plus normal que le besoin de nourriture ? Jésus d'ailleurs nourrira la foule au désert ! Or ici, le tentateur propose à Jésus un miracle : « Que ces pierres deviennent des pains... » comme si je jeûne vécu pendant quarante jours dans l'épreuve, pouvait s'arrêter avec un miracle ! Or le jeûne que nous vivons pendant le carême, ce manque de nourriture, doit créer en nous, un vide, une attente, comme le silence patient de la méditation... « l'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ». Cette première tentation nous rends attentifs à ce qui nourrit vraiment, à ce qui fait vivre, la parole et la présence de Dieu qui seules peuvent combler. Que le carême nous donne d'habiter vraiment les faims de nos existences, faim de pain, de dignité, de tendresse. Ne cherchons pas à les combler de manière facile, par des miracles, mais avec l'aide patiente de la parole de Dieu et de sa présence.

La deuxième tentation n'est pas évidente à comprendre. Elle fait appel au langage religieux de l'époque de Jésus. Le Messie attendu pouvait descendre du haut du temple porté par des anges, il serait alors adoré et vénéré... Comme si Dieu se révélait dans l'exceptionnel, l'extraordinaire... le diable sait très bien donner à Dieu ses plus beaux atours, pour nous tromper sur la réalité que nous croyons adorer... « Tu ne mettras pas à l'épreuve, le Seigneur ton Dieu ». Jésus n'échappe pas à la condition humaine, il l'assume totalement et c'est du cœur de notre pauvre humanité, sans tricher avec elle que nous avons à accueillir la foi qui nous fait vivre. Ne mettons Dieu à l'épreuve, en le mettant au service de nos désirs mondains, de nos idéalismes ! Il est avec nous y compris dans ce qui nous pèse et nous blesse... Si nous vivons une épreuve, Jésus est là pour la vivre avec nous.

La troisième tentation est encore plus surprenante puisque le Satan propose de donner à Jésus tous les Royaumes du monde et leur Gloire. Ce qui laisse entendre que l'organisation politique du monde est sous la coupe de Satan, avec l'argent et la gloire du pouvoir. Ces institutions sont bonnes, mais elles peuvent être subverties par le Diable, lorsqu'elles deviennent des idoles, des divinités à servir et à adorer.

L'organisation politique, sociale est nécessaire pour le service de tous, mais elle devient dangereuse lorsqu'elle se part de la puissance du mal lorsqu'elle enferme dans les jeux de la séduction par l'argent et la gloire. Les institutions sont respectables, mais Dieu seul mérite d'être adoré.

Oui, nous avons du chemin à accomplir pas à pas pendant ce carême pour habiter notre humanité avec simplicité, pour aimer nos pauvretés et les reconnaître, pour laisser advenir en nous l'Espérance de Pâques.